

Michel Mazéas

(1928-2013)

Instituteur, militant et maire de Douarnenez

Notice biographique

Michel Louis Joseph Mazéas naît le 14 février 1928 à Ploaré, commune du Sud-Finistère rattachée à Douarnenez en 1945.

Issu d'un milieu ouvrier, il est le fils d'un marin-pêcheur athée et d'une ouvrière de conserverie catholique. Scolarisé à l'école publique, malgré les convictions religieuses de sa mère, il est très tôt encouragé par un oncle instituteur à s'engager dans la voie de l'enseignement.



I. Contexte historique : Douarnenez dans l'après-guerre et la mutation du monde ouvrier breton

La mémoire des Penn Sardin

La mère de Michel Mazéas appartient à ce monde des ouvrières des conserveries surnommées les « Penn Sardin », en référence à leur coiffe traditionnelle. Dans les années 1920, elles sont près de 2 000 à travailler dans les usines de Douarnenez, au sein d'une économie locale dominée par la pêche et l'industrie de la sardine.

Leur travail, pénible et faiblement rémunéré, s'inscrit dans des rapports sociaux très fortement hiérarchisés, au bénéfice des familles de conserveurs, souvent venues de l'extérieur.

En novembre 1924, la grande grève des Penn Sardin marque durablement l'histoire sociale de la ville. Déclenché par des revendications salariales, ce mouvement s'étend rapidement à l'ensemble des usines de l'agglomération et mobilise plus de 2 000 grévistes, pour l'essentiel des femmes. Le mot d'ordre « Pemp real a vo ! » résume leur exigence d'une hausse de salaire et d'une reconnaissance de leurs droits. Après plusieurs semaines de lutte, le conflit connaît une issue victorieuse, relayée au niveau national. Cette mémoire ouvrière, encore vive dans les familles, constitue l'un des cadres symboliques dans lesquels se forme la sensibilité politique du jeune Michel Mazéas.

Douarnenez en reconstruction

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Douarnenez demeure l'une des principales villes ouvrières de Bretagne. Structurée par la pêche et la conserverie, elle porte encore l'empreinte des conflits sociaux du premier XXe siècle. La période de l'après-guerre est celle des reconstructions matérielles et des recompositions économiques. L'absorption de Ploaré par Douarnenez en 1945 accompagne l'élargissement de la commune, confrontée à de nouveaux besoins en logements, en équipements collectifs, en infrastructures scolaires et sanitaires.

Dans le même temps, la pêche connaît de profondes transformations : mécanisation des flottilles, concentration des entreprises, montée de la concurrence entre ports bretons. Ces évolutions

affectent directement le tissu économique local et contribuent à recomposer l'identité de la cité sardinière.

Évolutions économiques et sociales en Bretagne

À partir des années 1950, la Bretagne connaît des mutations rapides. Le déclin relatif de la pêche artisanale s'accompagne du développement de l'agriculture intensive et de l'apparition de nouvelles activités industrielles, notamment dans l'agroalimentaire, l'électronique et la téléphonie. Douarnenez s'inscrit dans ce mouvement, la municipalité favorisant l'implantation d'entreprises nouvelles afin de diversifier l'économie locale.

Parallèlement, le système scolaire se transforme. La création des collèges d'enseignement général, puis les réformes de l'enseignement technique, ouvrent de nouvelles perspectives professionnelles à de nombreux instituteurs. Michel Mazéas illustre cette transition : d'abord instituteur, il devient ensuite maître de CEG puis PEGC, suivant l'évolution des structures éducatives de son temps.

Un ancrage politique communiste

Dans l'après-guerre, Douarnenez constitue l'un des bastions du communisme dans le Finistère. Cet ancrage repose sur la forte densité ouvrière, la tradition des luttes sociales et l'articulation entre syndicats, associations et engagement politique. Michel Mazéas s'inscrit pleinement dans cette culture militante. Son élection à la mairie de Douarnenez, en 1971, s'appuie sur une gauche d'union, associant communistes et socialistes, et sur une conception résolument concrète de l'action publique.

Patrimoine maritime et mémoire locale

À partir des années 1970, la valorisation du patrimoine maritime devient un enjeu central pour les villes littorales bretonnes. À Douarnenez, Michel Mazéas accompagne ce mouvement en soutenant les rassemblements de vieux gréements, en favorisant l'aménagement du Port-Rhu et en contribuant à la création du Port-Musée. Cette politique patrimoniale s'articule à un travail de mémoire plus large, dans lequel s'inscrivent aussi ses écrits consacrés à la pêche, aux marins et à des figures locales telles que Jean-Marie Le Bris.

II. Formation et entrée dans la carrière enseignante

Michel Mazéas appartient à cette génération d'enfants du peuple pour qui l'École normale représente une voie d'ascension sociale et de formation intellectuelle. Après son certificat d'études primaires, il poursuit sa scolarité à l'École primaire supérieure de Douarnenez, où il prépare le concours d'entrée à l'École normale d'instituteurs. Dans un contexte marqué par l'Occupation, cette trajectoire scolaire témoigne de la persistance d'une véritable méritocratie républicaine au sein du monde populaire.

Un oncle maternel, lui-même instituteur, joue un rôle décisif dans cette orientation. Il repère ses aptitudes et l'accompagne dans la préparation du concours. Pendant les années de guerre, la maison familiale devient, à la Libération, un point d'appui pour les résistants locaux, expérience qui contribue à inscrire durablement Michel Mazéas dans une culture d'engagement.

Lauréat du concours, il entre à l'École normale d'instituteurs de Quimper en 1944, au moment de la Libération. Sa promotion prend alors le nom de « Libération », symbole d'un moment historique perçu comme fondateur.

Très actif dans le cadre de l'Office du sport scolaire et universitaire, il pratique plusieurs disciplines, dont le handball, le rugby et l'athlétisme, révélant une polyvalence qui restera une constante de son parcours.



Fraîchement titulaire du certificat de fin d'études normales, il épouse en septembre 1948 une collègue institutrice à Douarnenez. Quelques jours plus tard, il rejoint son premier poste à l'école de Saint-Philibert en Trégunc. En 1960, il obtient sa mutation à Douarnenez. Son poste ayant été supprimé, il entreprend alors une licence d'histoire-géographie à la faculté des lettres de Rennes, sur les conseils de l'inspecteur d'académie. Il devient maître de CEG en 1964, puis enseigne l'histoire et la géographie comme PEGC dans la section technique du lycée de Douarnenez jusqu'à sa retraite en 1983.

III. Engagement syndical et politique

Michel Mazéas adhère au Syndicat national des instituteurs dès 1950 et entre au conseil syndical de la section départementale, où il demeure actif jusqu'au milieu des années 1960. Délégué aux congrès nationaux du SNI, il y défend l'unité syndicale, la solidarité professionnelle et la réduction des inégalités de rémunération. Ses interventions de 1954, 1955 et 1958 témoignent d'une pensée syndicale structurée,

attachée à la défense du service public d'éducation et à l'amélioration du sort des maîtres.

Son engagement communiste s'inscrit dans la même cohérence. Adhérent aux Jeunesses communistes à la Libération, alors que la maison familiale sert de poste de commandement aux résistants, il entre au Parti communiste français en 1949. Il devient ensuite une figure durable de la section communiste de Douarnenez, dont il est membre du comité et du bureau pendant plus de trente ans, à partir de 1970. Il participe également à la diffusion de la presse militante, vendant encore *L'Humanité* au début des années 1990 et collaborant au journal local *Le Douarneniste*.

Son rôle s'étend à la fédération communiste du Finistère, au comité départemental puis au bureau fédéral, où il est chargé du travail en direction des instituteurs et de la défense de l'école. En 1972, il suit les cours de l'école centrale du PCF, confirmant son insertion dans les réseaux politiques du parti.

À partir de la fin des années 1960, son engagement associatif et la notoriété de sa famille favorisent son entrée dans la vie municipale. Élu conseiller municipal d'opposition en 1969, il conduit en 1971 une liste d'union de la gauche et devient maire de Douarnenez. Il est ensuite réélu en 1977, 1983 et 1989. Battu en 1995, il demeure conseiller municipal, d'abord dans l'opposition puis dans la majorité à partir de 2001, jusqu'en 2008. Cette dernière période le voit notamment retrouver la présidence du conseil d'administration de l'hôpital de Douarnenez.

Parallèlement, il mène plusieurs campagnes électorales : législatives en 1973 et 1978, cantonales en 1970, 1976 et 1982, sénatoriales en 1998. S'il n'est pas élu à

ces scrutins, il y apparaît comme un représentant régulier et identifié de la gauche communiste dans le Sud-Finistère.

IV. Réalisations municipales et engagement associatif

Les mandats de Michel Mazéas sont marqués par une politique municipale ambitieuse, centrée sur les équipements publics et la modernisation de la ville. Sont notamment réalisés sous son autorité le nouvel hôtel de ville, le nouvel hôpital, plusieurs maisons de retraite, un foyer-logement et différents équipements sportifs. La municipalité soutient également l'implantation d'entreprises de téléphonie et accompagne le développement d'une économie plus diversifiée.

Dans le domaine maritime et culturel, son action est particulièrement visible. Les rassemblements de vieux gréements, organisés à partir de 1986, le Port-Rhu et le Port-Musée témoignent de sa volonté de relier héritage portuaire et dynamisme contemporain. À cela s'ajoutent la construction de l'École de pêche et de navigation, le soutien à l'association *Kan ar Mor* et une politique d'ouverture à des initiatives sociales, culturelles et solidaires.

Son engagement associatif s'exprime aussi dans le domaine nautique et éducatif. Il soutient la création d'un centre nautique en 1961, où il introduit plus tard l'Optimist, voilier-école destiné aux enfants. Il préside la Maison des Jeunes et de la Culture à partir de 1967 et participe à de nombreuses activités locales, du ciné-club à l'aéromodélisme, en passant par les ateliers d'art. Cette polyvalence témoigne d'une conception très large de l'éducation populaire.

V. Œuvre écrite et mémoire locale

Michel Mazéas ne fut pas seulement un élu et un pédagogue ; il fut également un passeur de mémoire. Il a publié plusieurs articles dans des revues locales et s'est attaché à l'histoire de Douarnenez, de ses ports et de ses figures emblématiques. Ses textes consacrés à Jean-Marie Le Bris et à l'histoire maritime du littoral témoignent d'un intérêt constant pour les formes d'innovation populaire et pour les imaginaires techniques liés à la mer.

Il est aussi l'auteur ou le contributeur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire locale et à la mémoire maritime : *Les houles de la mer d'Iroise, Douarnenez, la ville aux trois ports, La bataille des Venètes*, ainsi que des préfaces et postfaces à des travaux sur la sardine, la pêche et l'histoire de la ville. Cette production écrite prolonge son action publique : elle inscrit Douarnenez dans un récit historique plus large, où se rejoignent identité ouvrière, culture maritime et engagement civique.

Michel Mazéas s'éteint le 17 décembre 2013 à Douarnenez, à l'âge de 85 ans. En janvier 2014, l'hôpital de la ville prend son nom en hommage à son rôle décisif dans sa modernisation.

VI. L'héritage de l'École normale de Quimper : une école de l'engagement

Michel Mazéas honore l'École normale d'instituteurs de Quimper non seulement par son parcours professionnel, mais aussi par l'engagement civique et politique qu'il y a forgé. L'École normale a formé plusieurs générations d'instituteurs, de militants et d'élus qui ont durablement marqué la vie publique bretonne. Michel

Mazéas s'inscrit dans cette tradition, aux côtés d'autres figures du monde normalien qui ont fait de l'école un lieu de formation intellectuelle, morale et politique.

La promotion « Libération », à laquelle il appartient, incarne une génération qui a vécu la fin de l'Occupation comme un moment de renouveau. Formée dans un contexte historique exceptionnel, elle porte les espoirs de reconstruction, de justice sociale et de service public qui ont traversé l'après-guerre. En ce sens, Michel Mazéas illustre pleinement la capacité de l'École normale à produire des hommes d'action, attentifs à l'intérêt général et profondément attachés à leur territoire.

Son parcours montre combien l'École normale de Quimper fut aussi un lieu d'éveil politique et de construction d'une identité militante. Son engagement syndical, communiste et municipal s'enracine dans les valeurs de solidarité, de service public et de justice sociale qui y furent cultivées. À cet égard, Michel Mazéas demeure une figure exemplaire de l'instituteur engagé au service de la cité.

Il disait avec humilité que les qualités personnelles ne sont rien sans la volonté des autres.

Bibliographie

Sources primaires

- Archives du Comité national du PCF.
- Presse syndicale citée, notamment les bulletins du SNI et les comptes rendus de congrès.
- Entretiens réalisés par Jean-Noël Retière (1992-1993) et par Emilie Biland (2007).

- Biographie réalisée par le secrétariat général de la mairie de Douarnenez (1999).
- Archives municipales de Douarnenez, délibérations du conseil municipal, 1971-1995.

Sources secondaires

- Biland, Emilie ; Girault, Jacques ; Rébillon, Armand, « MAZÉAS Michel, Louis, Joseph », *Maitron*, notice mise en ligne le 5 juin 2012, dernière modification le 7 octobre 2024.
- Bertin, François, *Penn Sardin. Deux siècles de pêche à la sardine*, Ouest-France, 2001.
- Crignon, Anne, *Une belle grève de femmes. Les Penn Sardin Douarnenez 1924*, Libertalia, 2023.
- Le Boulanger, Jean-Michel, *Douarnenez de 1800 à nos jours. Essai de géographie historique sur l'identité d'une ville*, Presses Universitaires de Rennes, 2000.
- Mazéas, Michel, *Les houles de la mer d'Iroise*, Ouest-France, 1994.
- Mazéas, Michel, *Douarnenez, la ville aux trois ports*, Ouest-France, 1995.
- Mazéas, Michel ; Geslin, Colette, *La bataille des Venètes*, Terre de Brume, 1998.

Presse

- « Il y a 90 ans, la grève des sardinières à Douarnenez », *Ouest-France*, 4 janvier 2015.
- « Il y a un siècle, la grève victorieuse des sardinières de Douarnenez », *Geo*, 17 novembre 2024.
- « Michel Mazéas, ancien maire de Douarnenez, est décédé », *France 3 Bretagne*, 18 décembre 2013.
- « L'hôpital devient centre hospitalier Michel-Mazéas », *Ouest-France*, 27 janvier 2014.

Iconographie



Phot.(1994) ; Coll. pers. ; *André Le Goff*
